

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

18 mai 2006

PROPOSITION DE LOI

**supprimant la cotisation d'emballage dans la
loi ordinaire du 16 juillet 1993 visant à
achever la structure fédérale de l'État**

(déposée par MM. Carl Devlies,
Hendrik Bogaert et Patrick De Groote)

SOMMAIRE

1. Résumé	3
2. Développements	4
3. Proposition de loi	13
4. Annexe	15

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

18 mei 2006

WETSVOORSTEL

**tot opheffing van de verpakkingsheffing in
de gewone wet van 16 juli 1993 ter
vervollediging van de federale staatsstructuur**

(ingedien door de heren Carl Devlies,
Hendrik Bogaert en Patrick De Groote)

INHOUD

1. Samenvatting	3
2. Toelichting	4
3. Wetsvoorstel	13
4. Bijlage	15

<i>cdH</i>	:	Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	:	Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	:	Front National
<i>MR</i>	:	Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	:	Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	:	Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	:	Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	:	Vlaams Belang
<i>VLD</i>	:	Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

<i>DOC 51 0000/000</i>	:	Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
<i>QRVA</i>	:	Questions et Réponses écrites
<i>CRIV</i>	:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)
<i>CRABV</i>	:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)
<i>CRIV</i>	:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (<i>PLEN</i> : couverture blanche; <i>COM</i> : couverture saumon)
<i>PLEN</i>	:	Séance plénière
<i>COM</i>	:	Réunion de commission
<i>MOT</i>	:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

<i>DOC 51 0000/000</i>	:	Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
<i>QRVA</i>	:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
<i>CRIV</i>	:	Voorlopige versie van het Integrale Verslag (groene kaft)
<i>CRABV</i>	:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
<i>CRIV</i>	:	Integrale Verslag, met links het definitieve integrale verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
		(<i>PLEN</i> : witte kaft; <i>COM</i> : zalmkleurige kaft)
<i>PLEN</i>	:	Plenum
<i>COM</i>	:	Commissievergadering
<i>MOT</i>	:	Moties tot besluit van interpellaties (beige kleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :

Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

RÉSUMÉ

Les auteurs estiment que l'objectif initial du régime des écotaxes sur les récipients pour boissons est atteint.

Aussi proposent-ils de supprimer ce régime.

SAMENVATTING

Volgens de indieners is het oorspronkelijke opzet van de regeling omtrent de milieutaks op drankverpakkingen bereikt.

Daarom stellen zij voor deze regeling op te heffen.

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Au cours de la législature précédente et de la législature actuelle, les pouvoirs exécutif et législatif ont pris différentes initiatives en ce qui concerne la taxation des récipients pour boissons.

Le 30 décembre 2000, la période transitoire visée à l'article 373, § 4, de la loi ordinaire du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'État a été prorogée, par voie d'avis publié au *Moniteur belge*, jusqu'au 31 décembre 2001. Le gouvernement a ainsi voulu éviter qu'à partir du 1^{er} janvier 2001, l'exonération de l'écotaxe ne puisse plus être obtenue que sur la base de l'article 373, §§ 1^{er} et 2. Pour pouvoir bénéficier d'une exonération, il eût alors été nécessaire d'atteindre, outre des pourcentages de recyclage, des pourcentages croissants de réutilisation. Un nombre important de récipients de boissons risquaient donc d'être soumis à une écotaxe de 15 francs belges par récipient, et ce, indépendamment du contenu, de la capacité et du matériau. Mais, en fait, cet avis allait plus loin encore: il prévoyait en effet que les récipients de boissons ne seraient pas soumis aux écotaux tant qu'aucun nouveau texte de loi ne serait entré en vigueur. En d'autres termes, il n'était même pas nécessaire de satisfaire aux conditions de l'article 373, § 4, pour bénéficier d'une exonération. La publication de l'avis a eu pour conséquence que différentes associations environnementales (BBL, IEW, IEB et BRAL) ont introduit une procédure devant le tribunal de première instance de Bruxelles. Elles ont argué que le pouvoir exécutif ne pouvait pas suspendre, par la simple publication d'un avis au *Moniteur belge*, l'exécution d'une loi. Leur requête a cependant été déclarée irrecevable, le tribunal ayant estimé qu'elles n'avaient pas d'intérêt à la cause.

Le gouvernement n'a toutefois pris aucune nouvelle initiative. L'insécurité juridique s'est encore accrue lorsque la période transitoire visée à l'article 373, § 4, a expiré. Au printemps 2002, une initiative législative a dès lors été prise au parlement afin de lever cette insécurité juridique. C'est ainsi que la loi du 26 juin 2002 modifiant la loi ordinaire du 16 juillet 1993 visant àachever la structure fédérale de l'État a prolongé, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 2001, la période transitoire visée à l'article 373, § 4, et ce, en prévoyant une exonération pour les années «2000 et suivantes».

Dans l'intervalle, le gouvernement a bien eu l'intention d'instaurer un nouveau régime applicable à partir du 1^{er} mars 2002. Fin janvier 2002, son avant-projet a

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De uitvoerende en wetgevende macht hebben in de voorbije en huidige zittingsperiode verschillende initiatieven genomen met betrekking tot de fiscale heffing op drankverpakkingen.

Op 30 december 2000 werd middels een bericht in het *Belgisch Staatsblad* de overgangsperiode bedoeld in artikel 373, § 4 van de gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale Staatsstructuur verlengd tot 31 december 2001. Hiermee wilde de regering vermijden dat vanaf 1 januari 2001 enkel nog vrijstelling van de milieutaks kon bekomen worden op basis van artikel 373, §§ 1 en 2. Dat zou betekenen dat naast recyclagepercentages ook oplopende hergebruikpercentages dienden te worden bereikt teneinde van een vrijstelling te kunnen genieten. Voor veel drankverpakkingen dreigde dan ook een milieutaks van 15 Belgische frank per verpakking, ongeacht inhoud, inhoudsmaat en materiaal. Maar eigenlijk ging dit bericht nog verder: het meldde immers dat drankverpakkingen niet aan milieutaksen onderworpen zouden worden zolang geen nieuwe wettekst in voege zou zijn getreden. Dit betekende dat zelfs aan de voorwaarden van artikel 373, § 4 niet diende voldaan te worden om van een vrijstelling te genieten. De publicatie van het bericht leidde ertoe dat verschillende milieufederaties (BBL, IEW, IEB en BRAL) een procedure inleidden bij de Brusselse rechtsbank van eerste aanleg. Zij voerden aan dat de uitvoerende macht niet via een eenvoudige publicatie van een bericht in het *Belgisch Staatsblad* de uitvoering van een wet kan staken. Hun eis werd echter niet ontvankelijk verklaard omdat de rechtsbank oordeelde dat ze geen belanghebbende partij waren.

Een nieuw initiatief van de regering bleef echter uit. De rechtsonzekerheid nam verder toe: de overgangsperiode van artikel 373, § 4 liep ten einde. In het Parlement werd in het voorjaar van 2002 een wetgevend initiatief genomen om de rechtsonzekerheid weg te nemen. De wet van 26 juni 2002 tot wijziging van de gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale Staatsstructuur verlengde met terugwerkende kracht tot 1 januari 2001 de overgangsperiode van artikel 373, § 4 tot «2000 en volgende».

Intussen had de regering wel de intentie opgevat om een nieuwe regeling in te voeren vanaf 1 maart 2002. Het voorontwerp werd eind januari 2002 voor advies

été soumis au Conseil d'État, qui a rendu son avis le 25 mars de la même année. Après s'être concertée avec plusieurs acteurs belges, la Commission européenne a, dans un avis circonstancié, formulé un certain nombre d'observations au sujet de cet avant-projet. Un expert du gouvernement s'est alors efforcé de lui répondre. Le 25 mars, le gouvernement fédéral a décidé d'adapter son avant-projet aux observations formulées par la Commission européenne, et ce, en prévoyant une cotisation d'emballage identique pour toutes les boissons, cotisation fixée à 11,6262 euros par hectolitre. Il a en outre été prévu que le Roi pourrait accorder une exonération pour les récipients contenant un pourcentage déterminé de matériaux recyclés.

Le 8 juillet 2002, le gouvernement a dès lors déposé, à la Chambre, le projet de loi portant diverses dispositions fiscales en matière d'écotaxes et d'écoréductions. Combinant des écoréductions, accordées sous la forme de diminutions d'accises pour toutes les boissons soumises à un droit d'accise et sous la forme d'une réduction du taux de TVA (ramenée à 6%) pour toutes les boissons non alcoolisées, à une cotisation d'emballage fixée à 11,6262 euros par hectolitre pour les boissons vendues dans des récipients jetables, ce projet visait à créer, entre les récipients réutilisables et les récipients jetables, une différence de prix susceptible d'inciter le consommateur à préférer les récipients réutilisables. Dès lors que ce projet s'écartait de l'avant-projet soumis à l'avis du Conseil d'État, la Chambre des représentants a demandé, le 11 décembre 2002 et selon la procédure d'urgence, l'avis dudit Conseil au sujet de l'article 31 proposé, article qui permettait au Roi de modifier les taux sans confirmation rapide de la part du législateur, ainsi qu'au sujet de son article 35, lequel prévoyait une période transitoire dénuée de sens.

Le Conseil d'État a confirmé les constatations de la Chambre des représentants et a proposé des formulations de remplacement, mais celles-ci n'ont pas été reprises. La loi a été signée par le Chef de l'État le 30 décembre 2002. De même, l'arrêté royal abaissant le taux de TVA sur les boissons non alcooliques de 21% à 6% a été signé le 27 décembre 2002. L'arrêté royal qui fixe les conditions d'obtention de l'exonération de la cotisation d'emballage a, quant à lui, été signé le 30 décembre 2002. Il en va de même de l'arrêté royal qui fixe les conditions d'application de la législation sur la cotisation d'emballage. Le gouvernement a annoncé que la loi serait publiée au *Moniteur belge* le 10 janvier et entrerait en vigueur le 20 janvier. Comme l'impose la directive 98/34/UE modifiant la directive 83/189/CEE, les différents arrêtés d'exécution ont été notifiés à la Commission européenne le 20 décembre 2002 dans le

bezorgd aan de Raad van State, die zijn advies bezorgde op 25 maart. De Europese Commissie maakte na overleg met verschillende Belgische actoren een aantal bemerkingen via een uitvoerig gemotiveerde mening. Een regeringsexpert trachtte daarop te antwoorden. Op 25 maart besliste de federale regering ten gevolge van de bemerkingen van de Europese Commissie het voorontwerp aan te passen in die zin dat voor alle dranken een zelfde verpakkingsheffing zou gelden van 11,6262 euro per hectoliter. De Koning zou een vrijstelling verlenen voor verpakkingen die een bepaald percentage gerecycleerde grondstoffen bevatten.

Op 8 juli 2002 diende de regering dan het wetsontwerp houdende diverse fiscale bepalingen op het stuk van milieutaksen en ecobonusen in bij de Kamer. Omdat was om via een samenspel van enerzijds ecoboni, zijnde accijnsverlagingen op alle aan de accijns onderworpen dranken en verlaging van het BTW-tarief tot 6% op alle niet-alcoholhoudende dranken, en anderzijds een verpakkingsheffing van 11,6262 EUR per hectoliter drank verpakt in wegwerpverpakkingen een voldoende groot prijsverschil te creëren tussen herbruikbare verpakkingen en wegwerpverpakkingen teneinde de consument ertoe aan te zetten herbruikbare drankverpakkingen te verkiezen. Omdat het ontwerp echter afweek van het voorontwerp dat voor advies aan de Raad van State werd voorgelegd, werd door de Kamer van volksvertegenwoordigers op 11 december 2002 bij hoogdriigidheid een advies gevraagd omtrent de ontworpen artikelen 31 - dat aan de Koning de mogelijkheid bood om de tarieven aan te passen zonder snelle bekrachtiging door de wetgever - en artikel 35 - dat voorzag in een zinledige overgangsperiode.

De Raad van State bevestigde de bevindingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers en stelde alternatieve formuleringen voor, maar deze werden niet overgenomen. De wet werd op 30 december 2002 door het staatshoofd ondertekend. Zo werd ook het koninklijk besluit betreffende de verlaging van de BTW van 21% naar 6% voor niet-alcoholhoudende dranken op 27 december 2002 ondertekend. Het koninklijk besluit dat de voorwaarden bepaalt om vrijstelling van de verpakkingsheffing te krijgen, werd ondertekend op 30 december 2002. Het koninklijk besluit dat de toepassingsmodaliteiten van de wetgeving op de verpakkingsheffing bepaalt, werd eveneens ondertekend op 30 december 2002. De regering verkondigde dat de wet op 10 januari 2003 in het Staatsblad zou worden gepubliceerd en vanaf 20 januari van toepassing zou zijn. De verschillende uitvoeringsbesluiten werden zoals

cadre des normes techniques. La Commission européenne a estimé que l'arrêté royal qui prévoit l'obligation d'apposer un signe distinctif et l'arrêté ministériel relatif aux conditions d'application de l'obligation d'apposer le numéro d'enregistrement contenaient des règles techniques qui font l'objet d'un délai d'attente de trois mois. La Commission européenne a considéré par ailleurs que, selon la jurisprudence de la Cour de justice, la mention obligatoire du numéro d'enregistrement est contraire aux articles 28 et 30 du Traité instituant la Communauté européenne. Puisque la notification à la Commission européenne a eu lieu le 20 décembre 2002, les deux arrêtés en question et le projet notifié ne pouvaient pas entrer en vigueur avant le 20 mars 2003. L'entrée en vigueur au 20 janvier, initialement prévue, a dès lors été reportée au 20 mars 2003. Entre-temps, le ministre a répondu le 28 janvier 2003 aux observations de la Commission européenne, en arguant qu'il s'agissait de mesures fiscales pour lesquelles il n'y avait pas lieu de tenir compte d'un délai d'attente. La Commission européenne ne s'est cependant pas contentée de cette réponse. Début mars, elle a dès lors émis deux nouvelles opinions motivées de manière circonstanciée, qui ont donné lieu à une prolongation du délai d'attente jusqu'au 20 juin 2003 sur la base de l'article 9, § 2, de la directive européenne 98/34/CE. La Commission européenne a par ailleurs fait valoir que, s'il n'était pas tenu compte de ses observations, elle saisirait la Cour de justice du dossier, conformément à l'article 226 du Traité instituant la Communauté européenne.

Le gouvernement s'est dès lors vu dans l'obligation d'apporter les modifications légales qui s'imposaient dans le cadre de la loi-programme du 8 avril 2003: suppression de la mention obligatoire du numéro d'enregistrement et du signe distinctif sur les récipients qui sont exonérés de la cotisation d'emballage ou n'y sont pas assujettis. Par ailleurs, l'entrée en vigueur au 1^{er} avril de la loi du 30 décembre 2002 a été limitée aux articles 10 (= obligation d'enregistrement pour les récipients de boissons qui ne sont pas assujettis à la cotisation d'emballage) et 11 (= cotisation d'emballage; mais, dans ce cas, l'entrée en vigueur est limitée à l'exonération pour les récipients réutilisables et les récipients qui satisfont au «*recycled content*» ou se composent de matériaux de l'annexe 18 et à la disposition relative à l'organisme de contrôle indépendant). Les autres articles entreraient en vigueur le 1^{er} juillet 2003, bien que, dans le commentaire de l'article 114*sexies* (qui deviendra plus tard l'article 122) de la loi-programme, le gou-

opgelegd door de richtlijn 98/34/EU tot wijziging van richtlijn 83/189/EEG aan de Europese Commissie op 20 december 2002 genootificeerd in het kader van de technische normen. De Europese Commissie oordeelde dat het koninklijk besluit dat in de verplichting voorziet om een duidelijk kenteken aan te brengen en het ministerieel besluit over de toepassingsmodaliteiten voor de verplichting om het registratienummer aan te brengen technische regels bevatten die deel uitmaken van het concept van een wachttijd van drie maanden. Daarnaast oordeelde de Europese Commissie dat de verplichte vermelding van het registratienummer volgens de rechtspraak van het Hof van Justitie strijdig is met artikelen 28 en 30 van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap. Vermits de notificatie aan de Europese Commissie op 20 december 2002 plaatsvond, mochten de twee besluiten waarvan sprake en het genootificeerd ontwerp niet vroeger dan op 20 maart 2003 van toepassing zijn. De vooropgestelde inwerkingtreding op 20 januari werd dan ook uitgesteld tot 20 maart 2003. Intussen gaf de minister op 28 januari 2003 een antwoord op de opmerkingen van de Europese Commissie waarin werd aangevoerd dat het fiscale maatregelen betrof waarvoor geen wachttijd diende in acht genomen te worden. Voor de Europese Commissie was dit antwoord evenwel niet afdoende. De Europese Commissie bracht begin maart dan ook twee nieuwe uitvoerig gemotiveerde meningen uit die op grond van artikel 9, lid 2 van de Europese richtlijn 98/34/EG aanleiding gaven tot een verlenging van de wachttijd tot 20 juni 2003. Voorts stelde de Europese Commissie dat, indien geen rekening zou gehouden worden met haar opmerkingen, zij conform artikel 226 van het Verdrag tot Oprichting van de Europese Gemeenschap de zaak aanhangig zou maken bij het Hof van Justitie.

De regering zag zich dan ook genoodzaakt om via de programmawet van 8 april 2003 de wetswijzigingen aan te brengen die zich opdrongen: afschaffing van de verplichte vermelding van registratienummer en kenteken op de verpakkingen die vrijgesteld zijn van of niet onderworpen zijn aan de verpakkingsheffing. Voorts werd de inwerkingtreding vanaf 1 april van de wet van 30 december 2002 beperkt tot de artikelen 10 (= registratieverplichting voor drankverpakkingen die niet onderworpen zijn aan de verpakkingsheffing) en 11 (= verpakkingsheffing; maar hierbij wordt de inwerkingtreding beperkt tot de vrijstelling voor herbruikbare verpakkingen en verpakkingen die voldoen aan de «*recycled content*» of bestaan uit grondstoffen van bijlage 18 en tot de bepaling in verband met de onafhankelijke controle-instelling). De andere artikelen zouden in werking treden op 1 juli 2003, hoewel de regering in de verantwoording bij artikel 114*sexties* (het latere artikel 122) van de programmawet stelt dat de administra-

vernemment considère que l'administration a besoin de six mois pour examiner tous les dossiers d'exonération de la cotisation d'emballage et pour éviter tout problème de concurrence. Lors de l'examen de la loi-programme à la Chambre des représentants, pendant la seconde quinzaine du mois de mars, des voix se sont élevées en faveur d'une entrée en vigueur au 1^{er} octobre 2003 ou au 1^{er} janvier 2004, mais les partis de la majorité ont souhaité s'en tenir à la date d'entrée en vigueur prévue dans le projet de loi-programme.

Le 22 juin 2003, à l'occasion des discussions en vue de sa formation, le nouveau gouvernement a pris la décision de reporter à nouveau l'entrée en vigueur de la loi, et ce, jusqu'au 1^{er} janvier 2004, lorsqu'il s'est avéré qu'il fallait au moins trois mois pour mettre en place les contrôles et les agréments requis. On a une nouvelle fois réalisé ce report en publiant un avis dans le *Moniteur belge* du 24 juin 2003, de sorte que le pouvoir exécutif reporte une fois encore l'entrée en vigueur d'une loi au moyen d'un simple avis au *Moniteur belge*. On charge dans l'intervalle un groupe de travail d'élaborer des propositions afin de garantir l'applicabilité de la loi. Ces modifications seront ensuite reprises dans un projet de loi à déposer devant les Chambres législatives. Ce procédé a amené le ministre sortant de la Santé publique, M. Tavernier, à introduire devant le Conseil d'État une demande de suspension du report de l'entrée en vigueur.

Le groupe de travail technique constate que la mise en œuvre de la législation relative à l'écotaxe comporte potentiellement un risque pour la santé. Il s'avère que l'exonération fondée sur l'utilisation d'emballages constitués d'une certaine quantité de matières recyclées comporte des risques. La législation prévoit des normes sévères pour le recyclage de matières plastiques, du PET, etc., en vue de protéger la santé publique. Premièrement, une décontamination complète doit être effectuée lors de la procédure de recyclage utilisée. Si le fabricant peut en apporter la preuve, il obtient une autorisation du SPF Santé publique pour sa procédure de recyclage. Seules six procédures de recyclage de matières plastiques sont ainsi autorisées. Deuxièmement, le fabricant de matériaux d'emballage doit pouvoir garantir que le matériau satisfait à la norme en matière de migration imposée par les réglementations européennes et nationale. Le fabricant doit pouvoir prouver aux autorités, par le biais de résultats de tests, que son produit satisfait à ces normes. En fournissant cette preuve, le fabricant garantit que son matériau d'emballage recyclé peut entrer en contact avec des produits alimentaires. Cependant, les utilisateurs de matériaux d'emballage recyclés, à savoir l'industrie alimentaire, ne peuvent obtenir une garantie de la part de l'industrie de

tie zes maanden nodig heeft om alle dossiers inzake vrijstellingen van de verpakningsheffing te onderzoeken en elk concurrentieprobleem te voorkomen. Bij de besprekking van de programmawet in de Kamer van volksvertegenwoordigers in de tweede helft van maart wordt dan ook gepleit voor een inwerkingtreding op 1 oktober 2003 of 1 januari 2004, maar de meerderheidspartijen wensten vast te houden aan de inwerkingtreding waarin het ontwerp van programmawet voorzag.

Op 22 juni 2003, ter gelegenheid van het formatieberaad nam de nieuw te vormen regering de beslissing om de inwerkingtreding van de wet opnieuw uit te stellen, ditmaal tot 1 januari 2004, toen bleek dat minstens drie maanden nodig zijn om klaar te zijn met de noodzakelijke controles en erkenningen. Opnieuw doet men dit via een bericht in het Belgisch Staatsblad van 24 juni 2003 waardoor de uitvoerende macht nogmaals de inwerkingtreding van een wet uitstelt via een eenvoudig bericht in het *Belgisch Staatsblad*. Men belast intussen een werkgroep met de opdracht om voorstellen uit te dokteren teneinde de toepasbaarheid van de wet te verzekeren. Deze wijzigingen zouden dan opgenomen worden in een wetsontwerp neer te leggen bij de Wetgevende Kamers. Het inspireerde uittredend minister van Volksgezondheid Tavernier tot het indienen van een vordering tot schorsing van het uitstel van de inwerkingtreding bij de Raad van State.

De technische werkgroep stelt vast dat de invoering van de ecotakswetgeving potentieel een gezondheidsrisico inhoudt. De vrijstelling voor verpakkingen op basis van de recycled content blijkt risico's in te houden. Bij de recyclage van kunststof, PET, e.a. zijn in de wetgeving strenge normen vastgelegd ter bescherming van de volksgezondheid. Ten eerste dient bij de gebruikte recyclageprocedure een volledige decontaminatie te worden uitgevoerd. Indien de fabrikant hiervan het bewijs kan leveren, verkrijgt hij een toelating van zijn recyclageprocedure van de FOD Volksgezondheid. Slechts zes recyclageprocedures voor kunststof zijn alzo toegelaten. Ten tweede dient de fabrikant van verpakkingsmaterialen te kunnen verzekeren dat het verpakkingsmateriaal voldoet aan de migratielimit gesteld in de Europese en nationale regelgeving. De fabrikant moet aan de overheid kunnen aantonen via testresultaten dat zijn product aan deze normen voldoet. Door het leveren van dit bewijs garandeert de fabrikant dat zijn gerecycleerd verpakkingsmateriaal in contact mag komen met voedingsmiddelen. De gebruikers van gerecycleerde verpakkingsmaterialen, met name de voedingsindustrie, kunnen geen garantie krijgen van de verpakkingssindustrie dat de gerecycleerde kunststof in contact mag komen met de voedingsmiddelen of

l'emballage que la matière plastique recyclée peut entrer en contact avec les produits alimentaires, ou, en d'autres termes, que le matériau d'emballage recyclé satisfait aux normes légales.

Il s'avère dès lors que l'industrie de l'emballage ne peut garantir une qualité suffisante de ces matériaux d'emballage recyclés. Autrement dit, l'exonération fondée sur l'utilisation d'emballages constitués d'une certaine quantité de matières recyclées s'avère inopérante.

Entre-temps, se poursuivaient néanmoins les procédures d'agrément, via AIB-Vincotte, pour les entreprises qui avaient déposé un dossier sur la base de cette exonération. Les conclusions du groupe de travail ont cependant amené le législateur à supprimer la procédure d'agrément par le biais de la loi-programme du 22 décembre 2003. C'est donc en vain qu'une trentaine d'entreprises ont accompli avec succès toutes les formalités administratives liées à la procédure d'agrément.

Mais la loi-programme du 22 décembre 2003 prévoyait encore toute une série d'autres mesures pour les entreprises, et ce, moins de trois semaines avant l'entrée en vigueur de la version précédente de la loi. Ainsi, la réduction des droits d'accise sur les boissons alcoolisées (dont la bière et le vin) prévue antérieurement a été levée, les droits d'accise prélevés sur les boissons fraîches ont été réduits d'un tiers de plus que prévu initialement, les droits d'accise prélevés sur les eaux ont été ramenés à zéro et la cotisation d'emballage a été réduite de 11,6262 euros par hectolitre à 9,8537 euros par hectolitre. La date de la nouvelle entrée en vigueur a été fixée au 1^{er} avril 2004. Contre toute logique, on a maintenu le système de l'exonération fondée sur le «recycled content». Sur ce point, un règlement a été prévu dans un nouvel article 371bis, inséré dans la loi du 16 juillet 1993, par le biais d'un arrêté délibéré en Conseil des ministres.

Mais la saga ne se termine pas encore là. La loi-programme du 9 juillet 2004 constitue une troisième réparation de la loi sur les écoréductions pendant la législature en cours. Ainsi, l'article 24, 1^o, supprime, à l'article 369, 11^o, deuxième tiret, de la loi ordinaire du 16 juillet 1993 visant àachever la structure fédérale de l'État, la définition de la mise à la consommation en matière de cotisation d'emballage. Il s'agissait d'une définition qui venait pourtant tout juste d'être insérée par la loi-programme du 22 décembre 2003. La définition prévue à l'époque en ce qui concerne la mise à la consommation entièrement axée sur le fait taxable pour les droits d'accise. Cependant, on a ignoré en l'occurrence l'objectif initial, qui consistait à faire porter la cotisation d'emballage sur la mise à la consommation d'emballages individuels, de sorte que la débitation et le fait taxable ne

anders gezegd dat het gerecycleerd verpakkingsmateriaal voldoet aan de wettelijke normen.

De verpakkingsindustrie blijkt dan ook niet garant te kunnen staan voor een veilige kwaliteit van deze gerecycleerde verpakkingsmaterialen. De vrijstelling op basis van «recycled content» blijkt met andere woorden onwerkbaar.

Ondertussen liep wel de erkenningprocedure via AIB-Vincotte voor bedrijven die op basis van de vrijstelling voor «recycled content» een dossier hadden ingediend. De bevindingen van de werkgroep nopen echter tot het afschaffen van de erkenningsprocedure via de programmawet van 22 december 2003. Een 30-tal bedrijven bleek dan ook nodoeloos de administratieve formaliteiten van de erkenningsprocedure met goed gevolg te hebben ondergaan.

Maar de programmawet van 22 december 2003 had nog een heel aantal andere zaken in petto voor de bedrijven en dit minder dan drie weken vóór de inwerkingtreding van de vorige versie van de wet. Zo werd de eerder voorziene accijnsverlaging voor alcoholische dranken (waaronder bier en wijn) niet langer gehandhaafd, de accijns op frisdranken met een derde meer verlaagd dan oorspronkelijk vooropgesteld, de accijns op waters herleid tot nul en de verpakkingsheffing verlaagd van 11,6262 EUR per hectoliter tot 9,8537 EUR per hectoliter. De nieuwe inwerkingtreding werd voorzien voor 1 april 2004. Tegen alle logica in hield men vast aan het systeem van de vrijstelling op basis van «recycled content». Er wordt dienaangaande via een nieuw in de wet van 16 juli 1993 ingevoegd artikel 371bis voorzien in een regeling via een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad.

Maar nog komt er geen einde aan de saga. De programmawet van 9 juli 2004 zorgt voor een derde reparatie van de wet op de ecoboni tijdens de huidige zittingsperiode. Zo schrapte artikel 24, 1° in artikel 369, 11°, tweede streepje van de gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale Staatsstructuur de definitie van het in het verbruik brengen voor wat de verpakkingsheffing betreft. Het ging om een definitie die nochtans pas was ingevoegd door de programmawet van 22 december 2003. De definitie waarin men toen voorzag voor het in het verbruik brengen had men volledig afgestemd op het belastbaar feit voor accijnen. Evenwel werd hierbij voorbij gegaan aan de initiële bedoeling om de verpakkingsheffing te laten drukken op het in het verbruik brengen van individuele verpakkingen, waardoor verschuldigdheid en belastbaar feit niet

coïncident pas nécessairement avec les droits d'accise. L'article 24, 2°, remplace la définition de l'assujetti inscrite à l'article 369, 12°. Il s'agit en l'occurrence aussi de la définition qui venait d'être insérée par la loi-programme du 22 décembre 2003. Cette définition établit à présent clairement une distinction entre l'assujetti dans le cadre de l'écotaxe et l'assujetti dans le cadre de la cotisation d'emballage.

La (provisoirement) dernière péripétie consista dans l'application successive d'une augmentation du taux de la cotisation d'emballage, qui passa de 9,8537 euros à 14,5037 euros par hectolitre à compter du 10 janvier 2005 en vertu de l'article 339 de la loi-programme du 27 décembre 2004, et d'une réduction de ce même taux de 14,5037 euros à 9,8537 euros par hectolitre à compter du 27 juin 2005, par le biais de l'article 37 de la loi-programme du 11 juillet 2005.

Les précédentes péripéties sont effectivement provisoires par ce que, dans son arrêt n° 186/2005 du 14 décembre 2005 en cause du recours en annulation des articles 356, 358, 359 et 361 de la loi-programme du 22 décembre 2003 introduit par la s.a. Nestlé Waters Benelux et la s.a. Danone Water Brands Benelux, la Cour d'arbitrage annule les articles 358, b), c) et d), et 359 de la loi-programme du 22 décembre 2003. La Cour d'arbitrage estime qu'étant donné que la cotisation d'emballage frappe des récipients pour boissons à usage unique lors de leur mise à la consommation, elle n'apparaît pas comme la rétribution d'un service fourni par l'autorité au profit du redéposable, considéré individuellement.

En conséquence, la cotisation d'emballage constitue un impôt qui doit bénéficier des garanties de l'article 172, alinéa 2, de la Constitution. L'article 359 de la loi-programme du 22 décembre 2003 a inséré un article 371bis dans la loi ordinaire du 16 juillet 1993 et habilité le Roi à prévoir, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, une exonération de la cotisation d'emballage pour les emballages de boissons à usage unique, constitués d'une quantité de matières recyclées, dont il fixe le pourcentage minimal. La Cour d'arbitrage estime que l'article 371bis de la loi précitée permet ainsi au pouvoir exécutif de déterminer un élément essentiel d'un impôt. L'alinéa 3 de l'article 371bis requiert certes que les mesures prises par le Roi en vertu de cette habilitation soient ensuite confirmées par le pouvoir législatif, mais ne prévoit toutefois aucun délai pour cette confirmation. C'est la raison pour laquelle il y a violation de l'article 172, alinéa 2, de la Constitution, de sorte que l'article 371bis doit être annulé dans son ensemble. Il résulte également de cette annulation de l'article 359 de la loi-programme du 22 décembre 2003 que plus aucune

noodzakelijkerwijze samenvallen met de accijnzen. Artikel 24, 2° vervangt de definitie van belastingplichtige in artikel 369, punt 12°. Ook hier gaat het om de definitie die door de programmawet van 22 december 2003 pas was ingevoerd. De definitie maakt nu een duidelijk onderscheid tussen de belastingplichtige voor wat betreft de milieutaks en voor wat betreft de verpakkingsheffing.

De (voorlopig) laatste peripetie bestond in een opvolging van respectievelijk een verhoging van het tarief van de verpakkingsheffing van 9,8537 EUR per hectoliter tot 14,5037 EUR per hectoliter met ingang vanaf 10 januari 2005 via artikel 339 van de programmawet van 27 december 2004 en een verlaging van datzelfde tarief van 14,5037 EUR per hectoliter tot 9,8537 EUR per hectoliter met ingang vanaf 27 juni 2005 via artikel 37 van de programmawet van 11 juli 2005.

Vorige peripetieën zijn inderdaad voorlopig omdat het Arbitragehof in het arrest nr. 186/2005 van 14 december 2005 in zake het beroep tot vernietiging van de artikelen 356, 358, 359 en 361 van de programmawet van 22 december 2003 ingesteld door de n.v. Nestlé Waters Benelux en de n.v. Danone Water Brands Benelux de artikelen 358, b), c) en d) en 359 van de programmawet van 22 december 2003 vernietigt. Het Arbitragehof is van oordeel dat, aangezien de verpakkingsheffing wordt geheven op de drankverpakkingen voor eenmalig gebruik bij de inverbruikstelling ervan, zij geen vergoeding is van een dienst die de overheid verleent ten gunste van de heffingsplichtige, individueel beschouwd.

Dientengevolge maakt de verpakkingsheffing een belasting uit die de waarborgen van artikel 172, tweede lid, van de Grondwet moet genieten. Artikel 359 van de programmawet van 22 december 2003 voegde een artikel 371bis in in de gewone wet van 16 juli 1993 en machtigt de Koning ertoe bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad te voorzien in een vrijstelling van de verpakkingsheffing voor de drankverpakkingen voor eenmalig gebruik die een hoeveelheid gerecycleerde grondstoffen bevatten waarvan Hij het minimumpercentage vaststelt. Het Arbitragehof is van oordeel dat artikel 371bis van voornoemde wet de uitvoerende macht alzo toestaat een essentieel element van een belasting te bepalen. Het derde lid van artikel 371bis vereist weliswaar dat de maatregelen die de Koning krachtens die machting heeft genomen, vervolgens door de wetgevende macht worden bekraftigd, maar bepaalt voor die bekraftiging evenwel geen enkele termijn. Daarom wordt artikel 172, tweede lid, van de Grondwet geschonden zodat artikel 371bis in haar geheel dient te worden vernietigd. Uit deze vernietiging

possibilité d'exonération n'est prévue pour les emballages de boissons à usage unique.

La Cour d'arbitrage estime qu'il n'est ni objectif ni raisonnablement justifié que les emballages de boissons non réutilisables ne puissent être exonérés de la cotisation d'emballage à aucune condition, même pas au cas où des pourcentages de recyclage particulièrement élevés seraient atteints et y voit une violation des articles 10 et 11 de la Constitution. L'article 358, b), de la loi-programme du 22 décembre 2003 doit donc être annulé, ainsi que les litterae c) et d), qui sont indissociablement liés à cette disposition. Compte tenu, d'une part, des éventuels effets budgétaires du caractère rétroactif de l'annulation des articles 358, b), c) et d), et 359 de la loi-programme du 22 décembre 2003 et, d'autre part, du fait que la réglementation de la cotisation d'emballage a pour conséquence que les entreprises soumises à la cotisation d'emballage ont répercuté sur le consommateur final le coût supplémentaire lié à cette cotisation, la Cour d'arbitrage maintient les effets des dispositions annulées. L'article 371 de la loi ordinaire du 16 juillet 1993 ayant été remplacé par l'article 25 de la loi-programme du 9 juillet 2004, entré en vigueur le 25 juillet 2004, les effets des articles 358, b), c) et d), annulés, de la loi-programme du 22 décembre 2003 sont maintenus jusqu'au 24 juillet 2004. Afin de permettre au législateur d'adopter une nouvelle réglementation, les effets de l'article 359 annulé de la loi-programme du 22 décembre 2003 sont maintenus jusqu'au 30 juin 2006.

Concrètement, larrêt n° 186/2005 de la Cour d'arbitrage signifie qu'il faut, pour le 1^{er} juillet 2006 au plus tard, mettre en place une possibilité d'exonération pour les récipients pour boissons non réutilisables. À ce moment-là, en effet, l'annulation de l'article 371bis de la loi ordinaire du 16 juillet 1993 aura pour effet de supprimer toute possibilité d'exonération pour ces récipients pour boissons. La Cour d'arbitrage estime qu'il n'est ni objectif ni raisonnablement justifié que de tels récipients pour boissons ne puissent être exonérés de la cotisation d'emballage à aucune condition, et y voit une violation des articles 10 et 11 de la Constitution.

L'arrêt précité n'est toutefois pas le seul arrêt de la Cour d'arbitrage qui annule une disposition de la loi ordinaire du 16 juillet 1993. L'arrêt n° 195/2004 du 1^{er} décembre 2004 a en effet annulé l'alinéa 2 de l'article 401bis, inséré par l'article 31 de la loi du 30 décembre 2002, qui autorisait le Roi à adapter les taux

van artikel 359 van de programmawet van 22 december 2003 vloeit mede voort dat voor de niet-herbruikbare drankverpakkingen niet langer is voorzien in een vrijstellingsmogelijkheid.

Het Arbitragehof acht het niet objectief en redelijk verantwoord dat de niet-herbruikbare drankverpakkingen onder geen enkele voorwaarde, zelfs niet wanneer bijzonder hoge recyclagepercentages zouden worden bereikt, vrijgesteld kunnen worden van de verpakkingsheffing en ziet daarin een schending van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet. Artikel 358, b), van de programmawet van 22 december 2003 dient derhalve te worden vernietigd, alsmede de litterae c) en d) ervan, die daarmee onlosmakelijk zijn verbonden. Rekening houdend met de mogelijke budgettaire gevolgen van de terugwerkende kracht van de vernietiging van de artikelen 358, b), c) en d) en 359 van de programmawet van 22 december 2003 en met het feit dat de regeling van de verpakkingsheffing tot gevolg heeft dat de ondernemingen die aan de verpakkingsheffing worden onderworpen de aan die heffing verbonden meerkosten hebben doorberekend aan de eindverbruiker, handhaaft het Arbitragehof de gevolgen van de vernietigde bepalingen. Vermits artikel 371 van de gewone wet van 16 juli 1993 werd vervangen bij artikel 25 van de programmawet van 9 juli 2004, dat in werking is getreden op 25 juli 2004, worden de gevolgen van de vernietigde artikelen 358, b), c) en d), van de programmawet van 22 december 2003 gehandhaafd tot en met 24 juli 2004. Teneinde de wetgever in staat te stellen een nieuwe regeling aan te nemen worden de gevolgen van het vernietigde artikel 359 van de programmawet van 22 december 2003 gehandhaafd tot 30 juni 2006.

Concreet betekent arrest nr. 186/2005 van het Arbitragehof dat uiterlijk tegen 1 juli 2006 dient te worden voorzien in een vrijstellingsmogelijkheid voor de niet-herbruikbare drankverpakkingen. Op dat ogenblik immers is door de vernietiging van artikel 371bis van de gewone wet van 16 juli 1993 niet langer voorzien in enige vrijstellingsmogelijkheid voor deze drankverpakkingen. Het Arbitragehof acht het niet objectief en redelijk verantwoord dat dergelijke drankverpakkingen onder geen enkele voorwaarde kunnen worden vrijgesteld van de verpakkingsheffing en ziet daarin een schending van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet.

Bovengenoemd arrest is echter niet het enige arrest van het Arbitragehof waarin een bepaling van de gewone wet van 16 juli 1993 wordt vernietigd. In het arrest nr. 195/2004 van 1 december 2004 werd immers in artikel 401bis, ingevoegd bij artikel 31 van de wet van 30 december 2002, het tweede lid vernietigd waarin de

d'accises, de la T.V.A. et de la cotisation d'emballage au cas où le ministre des Finances constaterait que le budget des voies et moyens souffre des nouveaux taux pratiqués. Cette autorisation a été justifiée, à l'occasion de l'examen de la loi en projet précitée à la Chambre, par le souci d'éviter des «influences négatives sur les finances publiques fédérales» (Doc. parl., Chambre, 2002-2003, DOC 50-1912/001, p. 28). Selon la Cour d'arbitrage, s'il est certes exact que l'objectif de stabilité budgétaire poursuivi par cette disposition impose une certaine promptitude pour l'adaptation de ces taux, les seules différences existant entre les procédures d'adoption des normes législatives et des normes réglementaires ne suffisent pas à justifier une délégation au pouvoir exécutif d'une matière que la Constitution réserve à la loi. En outre, cette habilitation est conférée sans limitation temporelle, sans indication de circonstances exceptionnelles qui nécessiteraient l'exercice de cette compétence par le Roi et sans qu'un délai soit prévu pour la confirmation législative, de telle sorte que des arrêtés éventuellement non confirmés pourraient continuer de sortir leurs effets en l'absence de confirmation.

En résumé: après le vide juridique qui a caractérisé 2001 et une partie de 2002, le secteur a ensuite été confronté à une loi dont l'entrée en vigueur a été reportée jusqu'à cinq reprises, dont le taux de la cotisation d'emballage qu'elle prévoyait a été modifié jusqu'à trois reprises, dont des dispositions essentielles ont été annulées par deux arrêts de la Cour d'arbitrage et qui a subi, à tout bout de champ, de profondes modifications.

Mais l'impasse est totale depuis l'arrêt n° 186/2005 de la Cour d'arbitrage. En effet, il faut prévoir une possibilité d'exonération pour les emballages de boissons non réutilisables.

Or, les différents éléments évoqués ci-dessus font apparaître l'impossibilité d'élaborer un régime d'exonérations efficace pour les emballages de boissons à usage unique sur la base du «recycled content».

On constate par ailleurs que l'écotaxe sur les emballages de boissons (ancêtre de l'actuelle cotisation d'emballage), telle qu'elle est conçue dans la loi ordinaire du 16 juillet 1993 visant àachever la structure fédérale de l'État, a atteint son objectif. En effet, l'exposé des motifs de la proposition dont est issue cette loi montre clairement que l'écotaxe était conçue comme un moyen de pression destiné à inciter les producteurs d'emballages

Koning ertoe werd gemachtigd de tarieven van de accijnen, van de BTW en van de verpakkingsheffing aan te passen indien de minister van Financiën zou vaststellen dat de nieuwe toegepaste tarieven een negatieve invloed zouden hebben op de Rijksmiddelenbegroting. Deze machtiging werd naar aanleiding van de besprekking van voornoemde wet in de Kamer verantwoord teneinde een «negatieve invloed [...] op de federale openbare financiën» te voorkomen (Parl. St. Kamer DOC 50 1912/001, p. 28). Het door die bepaling nagestreefde doel van budgettaire stabiliteit vereist volgens het Arbitragehof weliswaar een zekere spoed om die tarieven aan te passen, maar de bestaande verschillen tussen de procedures voor de aanneming van de wettelijke normen en de reglementaire normen volstaan op zich niet om te verantwoorden dat een aangelegenheid die de Grondwet aan de wet voorbehoudt, aan de uitvoerende macht wordt overgedragen. Bovendien werd de machtiging toegekend zonder beperking in de tijd, zonder vermelding van uitzonderlijke omstandigheden die de uitoefening van die bevoegdheid door de Koning zouden vereisen en zonder dat wordt voorzien in een termijn voor de wettelijke bekraftiging, zodat eventueel niet-bekraftigde besluiten bij ontstentenis van bekraftiging hun uitwerking zouden kunnen behouden.

Samengevat: na het juridisch vacuüm van 2001 en een deel van 2002 werd de sector geconfronteerd met een wet waarvan de inwerkingtreding tot vijf maal toe werd uitgesteld, waarin het tarief van de verpakkingsheffing tot drie maal toe werd gewijzigd, waarvan twee arresten van het Arbitragehof essentiële bepalingen hebben vernietigd en die om de haverklap ingrijpende inhoudelijke wijzigingen onderging.

Na het arrest nr. 186/2005 van het Arbitragehof is de impasse nu echter compleet. Er dient immers te worden voorzien in een vrijstellingsmogelijkheid voor de niet-herbruikbare drankverpakkingen.

Uit de hierboven geschetste voorgeschiedenis blijkt dat het echter onmogelijk is om een werkbaar vrijstellingsregime uit te werken voor de verpakkingen voor éénmalig gebruik op basis van de «recycled content»-voorwaarde.

Daarenboven stelt men vast dat de milieutaks op drankverpakkingen (de voorloper van de huidige verpakkingsheffing), zoals geconcipieerd in de gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale staatstructuur, zijn doel heeft bereikt. Uit de Memorie van Toelichting bij het toenmalig wetsvoorstel blijkt immers duidelijk dat de milieutaks tot doel had om te fungeren als «stok achter de deur» om de producenten

de boissons non réutilisables à se conformer aux conditions fixées par l'article 337 initial du projet, qui prévoyait notamment «une augmentation régulière du taux de réutilisation» (Doc. Parl. Chambre DOC 48 897/001, p. 75 e.s.). On constate à l'heure actuelle que via Fost Plus, la Belgique obtient des résultats de recyclage pour les emballages de boissons qui la placent dans le peloton de tête de l'Union européenne. Le taux de recyclage des emballages pour boissons atteint à présent 80 à 85%. Il ne serait donc pas opportun d'instaurer un autre régime d'exonération fondé sur des pourcentages de recyclage à atteindre.

Nous entendons proposer un moyen de sortir de cette impasse. Eu égard à ce qui précède, nous estimons que la solution idéale consisterait à supprimer la cotisation d'emballage à partir du 1^{er} juillet 2006. L'incidence budgétaire d'une telle mesure pour l'exercice budgétaire 2006 est estimée à 150 millions d'euros environ. En effet, le manque à gagner sur les recettes annuelles est estimé à 300 millions d'euros environ. La mesure envisagée aura des retombées positives importantes. La suppression de la cotisation d'emballage permettra de ramener la taxe sur les eaux et boissons rafraîchissantes vendues dans des emballages à usage unique recyclables à un niveau comparable à celui enregistré chez nos voisins - et donc de réduire le commerce frontalier (principalement avec la France). À l'heure actuelle, la Belgique enregistre à la suite du commerce frontalier une perte d'environ 150 millions d'euros par an sur son chiffre d'affaires total en eaux et boissons rafraîchissantes (qui s'élève à plus de 620 millions d'euros). Mais le manque à gagner est en réalité plus important: le consommateur qui traverse la frontière en profite pour acheter d'autres produits, ce qui entraîne un manque à gagner d'environ un million d'euros. Si on peut mettre fin à ce commerce frontalier, les recettes supplémentaires de la TVA et de l'impôt des sociétés permettront d'assurer la neutralité budgétaire.

van niet-herbruikbare drankverpakkingen ertoe aan te zetten te voldoen aan de voorwaarden van het oorspronkelijk ontworpen artikel 337 waarin ondermeer werd voorzien in «een regelmatige verhoging van het recyclagepercentage» (*Parl. St. Kamer DOC 48 897/001, p. 75 e.v.*). Welnu, via Fost Plus worden voor drankverpakkingen recyclageresultaten behaald waarmee België bij de koplopers van de Europese Unie behoort. 80 à 85% van de drankverpakkingen wordt thans gerecycleerd. Een eventueel ander vrijstellingssregime op basis van te behalen recyclagepercentages is dan ook niet opportuin.

De indieners wensen een oplossing te bieden voor deze impasse. Gelet op het voorgaande menen zij dat de beste oplossing erin bestaat de verpakkingsheffing op te heffen vanaf 1 juli 2006. De budgettaire impact van dergelijke maatregel voor het begrotingsjaar 2006 wordt geraamd op zo'n 150 miljoen euro. De gederfde jaarlijkse opbrengst wordt immers geraamd op circa 300 miljoen euro. De maatregel zal aanleiding geven tot een groot terugverdieneffect. Door de opheffing van de verpakkingsheffing kan de fiscale heffing op waters en frisdranken in éénmalige, recycleerbare drankverpakkingen op een vergelijkbaar niveau worden gebracht als dat van de buurlanden zodat de grenshandel (vooral met Frankrijk) zal dalen. Van de totale Belgische omzet aan waters en frisdranken (ruim 620 miljoen euro) gaat vandaag via de grenshandel zo'n 150 miljoen euro jaarlijks verloren. Maar er is niet alleen een gemiste omzet aan waters en frisdranken: de consument die over de grens trekt koopt er ook andere producten aan. Zo komt men tot schattingen van zo'n 1 miljard euro aan verloren omzet. Indien men deze grenshandel een halt kan toeroepen, zullen de bijkomende opbrengsten uit BTW en vennootschapsbelasting zorgen voor budgettaire neutraliteit.

Carl DEVRIES (CD&V)
Hendrik BOGAERT (CD&V)
Patrick DE GROOTE (N-VA)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 369 de la loi ordinaire du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'État sont apportées les modifications suivantes:

1/ dans le 12°, remplacé par la loi du 9 juillet 2004, le second tiret est abrogé;

2/ le 17°, rétabli par la loi du 30 décembre 2002, est abrogé.

Art. 3

Dans le Livre III de la même loi, le chapitre II, comprenant les articles 370 et 371, est abrogé.

Art. 4

À l'article 392, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la même loi, remplacé par la loi du 22 décembre 2003, les mots «et de la cotisation d'emballage» et «ou de la cotisation d'emballage» sont supprimés.

Art. 5

À l'article 393 de la même loi, modifiée par les lois des 30 décembre 2002 et 22 décembre 2003, sont apportées les modifications suivantes:

1/ au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, les mots «et de la cotisation d'emballage» sont supprimés;

2/ au § 1^{er}, alinéa 2, les mots «et de la cotisation d'emballage» sont supprimés;

3/ au § 2, les mots «et de la cotisation d'emballage» sont supprimés.

Art. 6

À l'article 394, § 3, alinéa 2, premier tiret, de la même loi, les mots «et/ou des cotisations d'emballages» sont supprimés.

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 369 van de gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale Staatsstructuur, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1/ in het 12°, vervangen bij de wet van 9 juli 2004, wordt het tweede streepje opgeheven;

2/ het 17°, opnieuw opgenomen bij de wet van 30 december 2002, wordt opgeheven.

Art. 3

In boek III van dezelfde wet, wordt hoofdstuk II, bestaande uit de artikelen 370 en 371, opgeheven.

Art. 4

In artikel 392, §1, van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 22 december 2003, vervallen in het eerste lid de woorden «en verpakkingsheffing» en de woorden «of verpakkingsheffing».

Art. 5

In artikel 393 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 30 december 2002 en 22 december 2003, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1/ in § 1, eerste lid, vervallen de woorden «en de verpakkingsheffing»;

2/ in § 1, tweede lid vervallen de woorden «en de verpakkingsheffing»;

3/ in § 2 vervallen de woorden «en de verpakkingsheffing».

Art. 6

In artikel 394, § 3, tweede lid, eerste gedachte-streepje, van dezelfde wet vervallen de woorden «en/of verpakkingsheffing».

Art. 7

L'article 398bis de la même loi est abrogé.

Art. 8

L'article 401bis de la même loi, partiellement annulé par l'arrêt n° 195/2004 du 1^{er} décembre 2004 de la Cour d'arbitrage, est abrogé.

Art. 9

L'annexe 18 de la même loi, modifiée par la loi du 9 juillet 2004, est supprimée.

Art. 10

La présente loi entre en vigueur le 1^{er} juillet 2006.

27 mars 2006

Art. 7

Artikel 398bis van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 8

Artikel 401bis van dezelfde wet, gedeeltelijk vernietigd bij arrest van het Arbitragehof nr. 195/2004 van 1 december 2004, wordt opgeheven.

Art. 9

Bijlage 18 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 9 juli 2004, wordt opgeheven.

Art. 10

Deze wet treedt in werking op 1 juli 2006.

27 maart 2006

Carl DEVLIES (CD&V)
Hendrik BOGAERT (CD&V)
Patrick DE GROOTE (N-VA)

ANNEXE

BIJLAGE

TEXTE DE BASE	TEXTE DE BASE ADAPTÉ À LA PROPOSITION
16 juillet 1993	16 juillet 1993
Loi ordinaire visant àachever la structure fédérale de l'État	Loi ordinaire visant àachever la structure fédérale de l'État
Art. 369	Art. 369
Pour l'application de la présente loi, on entend par:	Pour l'application de la présente loi, on entend par:
[...]	[...]
12° Redevable: - en ce qui concerne l'écotaxe, toute personne physique ou morale qui procède à la mise à la consommation de produits soumis à une écotaxe;	12° Redevable: - en ce qui concerne l'écotaxe, toute personne physique ou morale qui procède à la mise à la consommation de produits soumis à une écotaxe;
- en ce qui concerne la cotisation d'emballage, soit le débiteur de l'accise lorsque la perception de la cotisation d'emballage est conjointe à celle de l'accise, soit la personne physique ou morale qui conditionne les boissons en récipients individuels lorsque l'accise a été acquittée préalablement sur ces boissons;	- [abrogé] ¹
13° [...]	13° [...]
14° réutilisation: nouvel emploi d'un récipient pour le même but que celui auquel il était initialement destiné.	14° réutilisation: nouvel emploi d'un récipient pour le même but que celui auquel il était initialement destiné.
15° prime de retour: un système par lequel l'acheteur d'un produit verse au vendeur une somme d'argent fixée par un ou des secteur(s) économique(s) en sus du prix du produit. Cette somme est restituée à l'acheteur lorsque celui-ci retourne le produit, après usage, auprès du vendeur ou d'un tiers mandaté.	15° prime de retour: un système par lequel l'acheteur d'un produit verse au vendeur une somme d'argent fixée par un ou des secteur(s) économique(s) en sus du prix du produit. Cette somme est restituée à l'acheteur lorsque celui-ci retourne le produit, après usage, auprès du vendeur ou d'un tiers mandaté.
16° crédit d'emballage: système par lequel un montant est crédité par le vendeur sur la facture à son client. Ce montant représente le coût réel qui devra être payé par le client à un collecteur désigné par le vendeur pour l'enlèvement et le traitement légal de l'emballage rincé du produit acheté;	16° crédit d'emballage: système par lequel un montant est crédité par le vendeur sur la facture à son client. Ce montant représente le coût réel qui devra être payé par le client à un collecteur désigné par le vendeur pour l'enlèvement et le traitement légal de l'emballage rincé du produit acheté;
17° cotisation d'emballage: cotisation qui frappe les récipients pour boissons à usage unique.	17° [abrogé]²
[...]	[...]

¹ Art. 2, 1/: abrogation² Art. 2, 2/: abrogation

BASISTEKST	BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL
16 juli 1993	16 juli 1993
Gewone wet ter vervollediging van de Federale Staatsstructuur	Gewone wet ter vervollediging van de Federale Staatsstructuur
Art. 369	Art. 369
Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder:	Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder:
[...]	[...]
12° Belastingplichtige: – voor wat betreft de milieutaks, iedere natuurlijke of rechtspersoon die overgaat tot het in het verbruik brengen van producten onderworpen aan een milieutaks;	12° Belastingplichtige: – voor wat betreft de milieutaks, iedere natuurlijke of rechtspersoon die overgaat tot het in het verbruik brengen van producten onderworpen aan een milieutaks; – [opgeheven] ¹
– voor wat betreft de verpakkingsheffing, hetzij de schuldenaar van de accijns wanneer de inning van de verpakkingsheffing samenvalt met de inning van de accijns, hetzij de natuurlijke of rechtspersoon die dranken verpakt in individuele verpakkingen wanneer de accijns voorafgaandelijk werd betaald op deze dranken;	
13° [...];	13° [...];
14° hergebruik: het opnieuw aanwenden van een verpakking voor hetzelfde doel als waar zij oorspronkelijk voor bestemd was;	14° hergebruik: het opnieuw aanwenden van een verpakking voor hetzelfde doel als waar zij oorspronkelijk voor bestemd was;
15° retourpremie: een stelsel waarbij de koper van een produkt, bovenop de prijs van dat produkt, aan de verkoper een som geld stort, vastgesteld door één of meer economische sector(en). Deze som wordt aan de koper terugbetaald wanneer deze het produkt na gebruik terugbezorgt aan de verkoper of een aangestelde derde»	15° retourpremie: een stelsel waarbij de koper van een produkt, bovenop de prijs van dat produkt, aan de verkoper een som geld stort, vastgesteld door één of meer economische sector(en). Deze som wordt aan de koper terugbetaald wanneer deze het produkt na gebruik terugbezorgt aan de verkoper of een aangestelde derde»
16° verpakkingskrediet: stelsel waarbij een bedrag door de verkoper op factuur aan zijn klant wordt gecrediteerd. Dit bedrag vertegenwoordigt de werkelijke kosten die door de klant zullen moeten worden betaald aan een door de verkoper aangewezen ophaler voor het ophalen en wettelijk behandelen van de gespoelde verpakking van het aangekochte produkt;	16° verpakkingskrediet: stelsel waarbij een bedrag door de verkoper op factuur aan zijn klant wordt gecrediteerd. Dit bedrag vertegenwoordigt de werkelijke kosten die door de klant zullen moeten worden betaald aan een door de verkoper aangewezen ophaler voor het ophalen en wettelijk behandelen van de gespoelde verpakking van het aangekochte produkt;
17° verpakkingsheffing: heffing die wordt geheven op drankverpakkingen voor eenmalig gebruik;	17° [opgeheven] ²
[...]	[...]

¹ Art. 2, 1/: opheffing² Art. 2, 2/: opheffing

Art. 370

Pour l'application du présent chapitre sont considérées comme boissons les catégories de boissons relevant des codes suivants de la nomenclature combinée des douanes:

1° les eaux, y compris les eaux minérales naturelles ou artificielles et les eaux gazéifiées, non additionnées de sucre ou d'autres édulcorants ni aromatisées relevant du code NC 22.01;

2° Les eaux, y compris les eaux minérales et les eaux gazéifiées, additionnées de sucre ou d'autres édulcorants ou aromatisées, et d'autres boissons non alcooliques visées par la loi du 13 février 1995 relative au régime d'accise des boissons non alcoolisées, ainsi que les bières sans alcool, les vins sans alcool, les produits intermédiaires sans alcool et les nectars de fruits;

3° les bières relevant du code NC 22.03;

4° les vins de raisins frais, y compris les vins enrichis en alcool, les moûts de raisin autres que ceux du n° 20.09 relevant du code NC 22.04;

5° les vermouths et autres vins de raisins frais préparés à l'aide de plantes ou de substances aromatiques relevant du code NC 22.05;

6° les autres boissons fermentées (cidre, poiré, hydromel, par exemple); les mélanges de boissons fermentées et les mélanges de boissons fermentées et de boissons non alcooliques, non dénommés ni compris ailleurs, visés au code NC 22.06;

7° l'alcool éthylique non denaturé d'un titre alcoométrique volumique de moins de 80% vol; les eaux-de-vie, liqueurs et autres boissons spiritueuses; les préparations alcooliques des types utilisés pour la fabrication de boissons relevant du code NC 22.08;

8° les jus de fruits, y compris les moûts de raisin, ou de légumes, non fermentés, sans addition d'alcool, avec ou sans addition de sucre ou d'autres édulcorants relevant du code NC 20.09;

9° [supprimé]

Art. 371

§ 1^{er}. Une cotisation d'emballage est due:

1° lors de la mise à la consommation en matière d'accise des boissons visées à l'article 370, conditionnées dans des récipients individuels;

2° lors de la mise sur le marché belge des boissons susvisées conditionnées en récipients individuels lorsque ce conditionnement a lieu postérieurement à la mise à la consommation en matière d'accise de ces boissons.

Art. 370

[abrogé]³

Art. 371

[abrogé]⁴

³ Art. 3: abrogation

⁴ Art. 3: abrogation

Art. 370

Voor de toepassing van dit hoofdstuk worden als dranken beschouwd de categorieën dranken uit de volgende codes van de gecombineerde douanenomenclatuur:

1° water, natuurlijk of kunstmatig mineraalwater en spuitwater daaronder begrepen, zonder toegevoegde suiker of andere zoetstoffen noch gearomatiseerd van de GN code 22.01;

2° De waters, inbegrepen de minerale waters en de gashoudende waters, aangevuld met suiker of andere zoet- of smaakstoffen, en andere niet alcoholische dranken, als bedoeld in de wet van 13 februari 1995 met betrekking tot het accijnsstelsel van alcoholvrije dranken, alsmede van alcoholvrije bieren, alcoholvrije wijnen, de alcoholvrije tussenproducten en de vruchtennectars;

3° bier van de GN code 22.03;

4° wijn van verse duiven, wijn waaraan alcohol is toegevoegd daaronder begrepen, druivemost, andere dan deze van nr. 20.09 van GN code 22.04;

5° vermouth en andere wijn van verse druiven, bereid met aromatische planten of met aromatische stoffen van GN code 22.05;

6° de andere gegiste dranken (bijvoorbeeld appelwijn, perewijn, honingdrank); mengsels van gegiste dranken en mengsels van gegiste dranken met alcoholvrije dranken, elders genoemd noch elders onder begrepen, van GN code 22.06;

7° ethylalcohol, niet gedenatureerd met een alcoholvolumegehalte van minder dan 80% vol; gedestilleerde dranken, likeuren en andere dranken die gedestilleerde alcohol bevatten; alcoholische preparaten van de soort gebruikt voor de vervaardiging van dranken van de GN code 22.08;

8° ongegiste vruchtesappen (druivemost daaronder begrepen) en groentesappen, zonder toegevoegde alcohol, met of zonder toegevoegde suiker of andere zoetstoffen van de GN code 20.09;

9° [opgeheven].

Art. 371

§ 1. Een verpakkingsheffing is verschuldigd:

1° bij het in het verbruik brengen inzake accijnen van dranken als bedoeld in artikel 370, verpakt in individuele verpakkingen;

2° bij het op de Belgische markt brengen van voorname dranken verpakt in individuele verpakkingen wanneer dit verpakken later plaatsvindt dan het in het verbruik brengen van deze dranken inzake accijnen.

Art. 370

[opgeheven³]

Art. 371

[opgeheven⁴]

³ Art. 3: opheffing

⁴ Art. 3: opheffing

Cette cotisation s'eleve à 9,8537 EUR par hectolitre de produit contenu dans ces récipients.

§ 2. Les récipients individuels réutilisables sont exonérés de la cotisation d'emballage moyennant le respect des conditions suivantes:

a) la personne physique ou morale qui met à la consommation des boissons conditionnées dans des récipients individuels fournit la preuve que ces recipients sont réutilisables, c'est-à-dire qu'ils peuvent être remplis au moins sept fois, et que ces recipients sont récupérés via un système de consigne et sont effectivement réutilisés;

b) le montant de la consigne est au minimum de 0,16 EUR pour les récipients d'une contenance de plus de 0,5 litre et de 0,08 EUR pour ceux d'une contenance inférieure ou égale à 0,5 litre.

§ 3. Par dérogation au § 1^{er}, les récipients individuels de boissons principalement constitués par un des matériaux visé à l'annexe 18 ne sont pas soumis à la cotisation d'emballage.

Art. 392

§ 1. Toute réduction ou exonération en matière d'écotaxe et de la cotisation d'emballage ne sera accordée que pour autant que la personne physique ou morale qui met les produits passibles de l'écotaxe ou de la cotisation d'emballage apporte la preuve non contestable que les conditions pour en bénéficier sont remplies conformément aux modalités prevues par le ministre des Finances.

[...]

Art. 393

§ 1. L'administration des douanes et accises est chargée de la perception et du contrôle des écotaxes et de la cotisation d'emballage.

Pour la perception et le contrôle des écotaxes et de la cotisation d'emballage les agents des douanes et accises disposent des moyens et des compétences qui leur sont attribués en matière d'accises par la loi générale sur les douanes et accises et par les lois spécifiques en matière d'accises.

Art. 392

§ 1. Toute réduction ou exonération en matière d'écotaxe⁵ ne sera accordée que pour autant que la personne physique ou morale qui met les produits passibles de l'écotaxe⁶apporte la preuve non contestable que les conditions pour en bénéficier sont remplies conformément aux modalités prevues par le ministre des Finances.

[...]

Art. 393

§ 1. L'administration des douanes et accises est chargée de la perception et du contrôle des écotaxes⁷.

Pour la perception et le contrôle des écotaxes⁸ les agents des douanes et accises disposent des moyens et des compétences qui leur sont attribués en matière d'accises par la loi générale sur les douanes et accises et par les lois spécifiques en matière d'accises.

⁵ Art. 4: abrogation

⁶ Art. 4: abrogation

⁷ Art. 5, 1/: abrogation

⁸ Art. 5, 2/: abrogation

Deze verpakkingsheffing bedraagt 9,8537 EUR per hectoliter product dat aldus is verpakt.

§ 2. De individuele herbruikbare verpakkingen worden vrijgesteld van de verpakkingsheffing, mits naleving van de volgende voorwaarden:

a) de natuurlijke of rechtspersoon die dranken verpakt in individuele verpakkingen in het verbruik brengt, levert het bewijs dat deze verpakkingen herbruikbaar zijn, dit wil zeggen dat ze minstens zevenmaal kunnen worden hervuld, en dat deze verpakkingen worden teruggenomen via een systeem van statiegeld en daadwerkelijk opnieuw worden gebruikt;

b) het bedrag van het statiegeld bedraagt minstens 0,16 EUR voor de verpakkingen met een inhoud van meer dan 0,5 liter en 0,08 EUR voor deze met een inhoud van minder dan of gelijk aan 0,5 liter.

§ 3. In afwijking van § 1, zijn de individuele drankverpakkingen die hoofdzakelijk bestaan uit één van de grondstoffen opgenomen in bijlage 18 niet onderworpen aan de verpakkingsheffing.

Art. 392

§ 1. Iedere vermindering of vrijstelling inzake milieutaks en verpakkingsheffing wordt slechts toegestaan inzover de natuurlijke of rechtspersoon die de aan de milieutaks of verpakkingsheffing onderworpen producten op de markt brengt het onweerlegbaar bewijs levert dat aan de voorwaarden om ervoor in aanmerking te komen is voldaan overeenkomstig de nadere regels vastgesteld door de minister van Financiën.

[...]

Art. 393

§ 1. De administratie der douane en accijnzen is belast met de inning van en de controle op de milieutaksen en de verpakkingsheffing.

Voor de inning van en de controle op de milieutaksen en de verpakkingsheffing beschikken de ambtenaren der douane en accijnzen over de middelen en de bevoegdheden die hun inzake accijnzen worden verleend door de algemene wet inzake douane en accijnzen en de bijzondere accijnswetten.

Art. 392

§ 1. Iedere vermindering of vrijstelling inzake milieutaks⁵ wordt slechts toegestaan inzover de natuurlijke of rechtspersoon die de aan de milieutaks⁶ onderworpen producten op de markt brengt het onweerlegbaar bewijs levert dat aan de voorwaarden om ervoor in aanmerking te komen is voldaan overeenkomstig de nadere regels vastgesteld door de minister van Financiën.

[...]

Art. 393

§ 1. De administratie der douane en accijnzen is belast met de inning van en de controle op de milieutaksen⁷.

Voor de inning van en de controle op de milieutaksen⁸ beschikken de ambtenaren der douane en accijnzen over de middelen en de bevoegdheden die hun inzake accijnzen worden verleend door de algemene wet inzake douane en accijnzen en de bijzondere accijnswetten.

⁵ Art. 4: opheffing

⁶ Art. 4: opheffing

⁷ Art. 5, 1/: opheffing

⁸ Art. 5, 2/: opheffing

Sans préjudice des attributions des officiers de police judiciaire, les agents de l'administration des douanes et accises ainsi que les membres de la gendarmerie et de la police communale sont qualifiés pour rechercher et constater seuls toutes les infractions à la présente loi.

§ 2. Les administrations des contributions directes, de la Taxe sur la Valeur ajoutée, de l'Enregistrement et des domaines, de même que les agents de l'inspection spéciale des impôts et ceux des services d'inspection des ministères des Affaires économiques, de l'Agriculture, de la Santé et de l'Environnement, informent immédiatement l'administration des douanes et accises de toute infraction à la législation relative aux écotaxes et de la cotisation d'emballage, constatée lors de leurs contrôles respectifs.

Art. 394

[...]

§ 3. En ce qui concerne les stocks de produits passibles de l'écotaxe qui se trouvent chez le détaillant au moment où une exonération accordée antérieurement est retirée ou arrive à échéance, l'écotaxe doit être payée dans un délai d'un mois après la date à laquelle l'exonération a pris fin.

Le ministre des Finances arrête:

- les mesures propres à assurer le paiement et le recouvrement des écotaxes et/ou des cotisations d'emballages établies par la présente loi et à régler la surveillance des établissements où les récipients ou produits sont fabriqués, remplis, utilisés, recus, expédiés ou distribués ainsi que les opérations de transport;

- les conditions auxquelles sont subordonnées les exonérations.

Art. 398bis

Toute infraction aux dispositions de la présente loi, qui rend la cotisation d'emballage exigible, est punie conformément aux lois spécifiques en matière d'accises.

Sans préjudice des attributions des officiers de police judiciaire, les agents de l'administration des douanes et accises ainsi que les membres de la gendarmerie et de la police communale sont qualifiés pour rechercher et constater seuls toutes les infractions à la présente loi.

§ 2. Les administrations des contributions directes, de la Taxe sur la Valeur ajoutée, de l'Enregistrement et des domaines, de même que les agents de l'inspection spéciale des impôts et ceux des services d'inspection des ministères des Affaires économiques, de l'Agriculture, de la Santé et de l'Environnement, informent immédiatement l'administration des douanes et accises de toute infraction à la législation relative aux écotaxes⁹, constatée lors de leurs contrôles respectifs.

Art. 394

[...]

§ 3. En ce qui concerne les stocks de produits passibles de l'écotaxe qui se trouvent chez le détaillant au moment où une exonération accordée antérieurement est retirée ou arrive à échéance, l'écotaxe doit être payée dans un délai d'un mois après la date à laquelle l'exonération a pris fin.

Le ministre des Finances arrête:

- les mesures propres à assurer le paiement et le recouvrement des écotaxes¹⁰ établies par la présente loi et à régler la surveillance des établissements où les récipients ou produits sont fabriqués, remplis, utilisés, recus, expédiés ou distribués ainsi que les opérations de transport;

- les conditions auxquelles sont subordonnées les exonérations.

Art. 398bis

[abrogé]¹¹

⁹ Art. 5, 3/: abrogation

¹⁰ Art. 6: abrogation

¹¹ Art. 7: abrogation

Onverminderd de bevoegdheden van de officieren van gerechtelijke politie, zijn de ambtenaren der douane en accijnzen, alsmede de leden van de rijkswacht en de gemeentelijke politie bevoegd om, alleen, alle inbreuken op deze wet op te sporen en vast te stellen.

§ 2. De administraties van de directe belastingen, van de Belasting over de Toegevoegde Waarde, de Registratie en domeinen, evenals het personeel van de bijzondere belastinginspectie en dat van de inspectiediensten van de ministeries van Economische Zaken, van Landbouw, van Volksgezondheid en Leefmilieu, stellen de administratie van douane en accijnzen onmiddellijk in kennis van elke inbreuk op de wetgeving betreffende de milieutaksen en de verpakkingsheffing, die zij tijdens hun respectieve controles vaststellen.

Art. 394

[...]

§ 3. Met betrekking tot de voorraden van goederen onderworpen aan de milieutaks die bij kleinhandelaars bestaan op het ogenblik dat een voorheen verleende vrijstelling van milieutaks wordt ingetrokken of vervalt, dient de milieutaks te worden betaald binnen een termijn van één maand volgend op de datum waarop de vrijstelling een einde neemt.

De minister van Financiën:

- neemt de passende maatregelen met het oog op de betaling en de inning van de bij deze wet ingestelde milieutaksen en/of verpakkingsheffing en tot regeling van het toezicht op de instellingen waar de verpakkingen of produkten worden vervaardigd, gevuld, gebruikt, ontvangen, verzonden of verdeeld, alsook van de transportoperaties;

- stelt de voorwaarden vast waaraan de vrijstellingen onderworpen zijn.

Art. 398bis

Iedere inbreuk op de bepalingen van deze wet, waardoor de verpakkingsheffing opeisbaar wordt, wordt bestraft overeenkomstig de bijzondere wetten inzake accijnzen.

Onverminderd de bevoegdheden van de officieren van gerechtelijke politie, zijn de ambtenaren der douane en accijnzen, alsmede de leden van de rijkswacht en de gemeentelijke politie bevoegd om, alleen, alle inbreuken op deze wet op te sporen en vast te stellen.

§ 2. De administraties van de directe belastingen, van de Belasting over de Toegevoegde Waarde, de Registratie en domeinen, evenals het personeel van de bijzondere belastinginspectie en dat van de inspectiediensten van de ministeries van Economische Zaken, van Landbouw, van Volksgezondheid en Leefmilieu, stellen de administratie van douane en accijnzen onmiddellijk in kennis van elke inbreuk op de wetgeving betreffende de milieutaksen⁹, die zij tijdens hun respectieve controles vaststellen.

Art. 394

[...]

§ 3. Met betrekking tot de voorraden van goederen onderworpen aan de milieutaks die bij kleinhandelaars bestaan op het ogenblik dat een voorheen verleende vrijstelling van milieutaks wordt ingetrokken of vervalt, dient de milieutaks te worden betaald binnen een termijn van één maand volgend op de datum waarop de vrijstelling een einde neemt.

De minister van Financiën:

- neemt de passende maatregelen met het oog op de betaling en de inning van de bij deze wet ingestelde milieutaksen¹⁰ en tot regeling van het toezicht op de instellingen waar de verpakkingen of produkten worden vervaardigd, gevuld, gebruikt, ontvangen, verzonden of verdeeld, alsook van de transportoperaties;

- stelt de voorwaarden vast waaraan de vrijstellingen onderworpen zijn.

Art. 398bis

[opgeheven¹¹]

⁹ Art. 5, 3/: opheffing

¹⁰ Art. 6: opheffing

¹¹ Art. 7: opheffing

Art. 401bis

Le ministre des Finances est chargé d'évaluer annuellement les effets économiques, environnementaux et budgétaires des taux d'accises prévus aux articles 5, 9, 12, 15 et 17 de la loi du 7 janvier 1998 concernant la structure et les taux des droits d'accise sur l'alcool et les boissons alcoolisées, ainsi qu'à l'article 1^{er} de la loi du 13 février 1995 relative au régime d'accise des boissons non alcoolisées, des taux de T.V.A. prévus par l'arrêté royal n° 20 du 20 juillet 1970 fixant les taux de la taxe sur la valeur ajoutée et déterminant la répartition des biens et des services selon ces taux et du taux de la cotisation d'emballage prévu à l'article 371, § 1^{er}, de la présente loi, abstraction faite de l'incidence des changements de comportement du consommateur que ces taux auront provoqué au cours de l'année.

[annulé]

Art. 401bis

[abrogé]¹²

Art. 401bis

De minister van Financiën wordt er jaarlijks mee belast de milieu-, economische en budgettaire gevolgen te schatten van de accijnstarieven bepaald in de artikelen 5 en 17 van de wet van 7 januari 1998 betreffende de structuur en de accijnstarieven van alcohol en alcoholhoudende dranken, alsook in artikel 1 van de wet van 13 februari 1995 betreffende het accijnsstelsel van alcoholvrije dranken en van de BTW-tarieven vastgelegd door het koninklijk besluit nr. 20 van 20 juli 1970 tot vaststelling van de tarieven van de belasting over de toegevoegde waarde en tot indeling van de goederen en de diensten bij die tarieven en van het tarief van de verpakkingsheffing bepaald in artikel 371, § 1, van deze wet, zonder rekening te houden met de weerslag van de gedragswijzigingen van de verbruiker die deze tarieven in de loop van het jaar zullen veroorzaakt hebben.

[vernietigd]

Art. 401bis

[opgeheven¹²⁾